

LE TOUR DE L'IRLANDE

Après la Grèce, au Printemps dernier, c'est au tour de l'Irlande de solliciter l'aide de ses partenaires européens. Après plusieurs jours de tergiversations en effet, le Premier ministre irlandais a finalement confirmé, dimanche 21 novembre, une demande d'aide internationale pour faire face à la crise. Sans tarder, l'Union européenne et le Fonds monétaire international ont répondu favorablement, d'autant plus qu'ils faisaient pression eux-mêmes depuis une semaine pour que Dublin accepte ce plan de sauvetage afin de redresser ses comptes publics et d'éviter l'effet domino dans la zone euro.

Mais voilà, les Irlandais, dont le pays est indépendant depuis 90 ans seulement, demeurent très sourcilleux quant à leur souveraineté nationale et l'intervention extérieure dans le budget national est vécue comme une véritable humiliation.

Il est vrai que l'Irlande n'est pas dans la même situation que la Grèce il y a six mois, qui se trouvait quasiment en cessation de paiement. Mais son déficit record de 32 % du PIB et surtout la dette astronomique de ses banques font craindre une nouvelle déstabilisation de la zone euro. De quoi justifier un plan d'aide international de près de 90 milliards d'euros !

A noter que le Royaume Uni, qui n'est pas membre de la zone euro mais se trouve très exposé à la crise financière de son voisin, devrait également mettre la main à la poche...

"Apporter une aide à l'Irlande se justifie par la nécessité de préserver la stabilité financière en Europe" a déclaré Olli REHN, le Commissaire européen aux affaires économiques.

Alain MARTY

Centre d'Information Europe Direct
Chambre d'Agriculture d'Auvergne